



Aoste, 27 septembre 2016

---

## Assemblée Régionale Europe de l'APF

Intervention du Président de la Chambre valdôtaine, Nicola Rosset

C'est avec grand plaisir et, je l'admets, avec un peu d'émotion, que je prends la parole.

Je tiens avant tout à vous saluer au nom de l'ensemble des entreprises de la Vallée d'Aoste que la Chambre Valdôtaine a pour mission institutionnelle de représenter.

Ce rendez-vous est une grande occasion pour la Vallée d'Aoste et offre à notre petite région la possibilité d'accueillir un événement international de grande importance.

Il s'agit d'un moment de rencontre et de réflexion sur la Francophonie, un thème cher à la Vallée d'Aoste qui a toujours cherché de valoriser les opportunités humaines, culturelles et économiques liées à la langue et à ses valeurs.

Quant à mon émotion, elle vient de l'importance que j'assigne à cette journée de travail dans un contexte international marqué par de profonds changements sociaux et économiques.

Il suffit de regarder la première page des journaux pour constater que les guerres, les crises économiques, les conflits religieux et les changements climatiques sont en train de changer radicalement la face du monde.

C'est dans ce genre de contexte, où l'on risque de perdre ses références, qui est encore plus important de retrouver le sentiment d'appartenance à une communauté unie par des valeurs culturelles et linguistiques communes.

Pour notre région la Francophonie a toujours constitué un atout fondamental du point de vue culturel et économique en raison des nombreuses opportunités qu'elle offre pour notre territoire et pour nos entreprises.

En qualité d'entrepreneur ma brève intervention d'aujourd'hui portera principalement sur le thème des opportunités liées aux relations économiques dans le cadre de la Francophonie.



L'histoire de la Vallée d'Aoste est celle d'une terre de frontière qui, à cause des caractéristiques de son territoire, a toujours dû dialoguer avec les réalités voisines.

C'est pour cette raison que notre région a toujours voulu sauvegarder et valoriser sa spécificité linguistique.

Elle l'a fait avant tout par son Statut spécial, qui établit que la langue française et la langue italienne sont sur un plan d'égalité.

Mais elle l'a fait également par une politique d'ouverture et de dialogue avec d'autres réalités qui rencontrent les mêmes problèmes et ont les mêmes intérêts que nous.

Et le système Vallée d'Aoste s'est justement inspiré de ce dialogue avec les autres peuples, en particulier ceux de langue française, pour surmonter les difficultés liées à sa géographie et mettre en place des politiques visant à valoriser ses atouts.

Ce sont là des éléments très importants pour une économie qui, au 2e trimestre 2016, compte sur son territoire environ 13 000 entreprises, œuvrant principalement dans les secteurs du bâtiment (20%), du commerce (17%), du tourisme (14%), des services aux entreprises (13%) et de l'agriculture (11%).

En partant de ces données, il est donc bien évident que l'économie valdôtaine ne peut pas tabler sur la quantité.

C'est pour cette raison que les entreprises valdôtaines ont concentré leurs efforts sur une recherche constante en matière de qualité et d'innovation dans leur production.

Une analyse un peu plus approfondie des caractéristiques de nos entreprises révèle que la plupart d'elles sont de petites dimensions, souvent à gestion familiale, et que 57% d'entre elles sont des entreprises avec un seul employé.

Il est donc clair que la possibilité pour ces entreprises d'élargir leur horizon au-delà des confins régionaux constitue une importante opportunité de croissance.



En effet, elles auraient beaucoup de mal à promouvoir de façon autonome ces processus d'innovation et de qualité qui sont à la base des bons résultats qu'obtient la Vallée d'Aoste sur les grands marchés internationaux.

Et c'est en cela que réside la première grande opportunité qu'offre la Francophonie : elle favorise l'échange des connaissances et des compétences entre des territoires différents mais qui possèdent des caractéristiques linguistiques communes.

C'est ainsi que les distances entre peuples et pays se réduisent et que l'on assiste à une croissance de tous les sujets concernés.

Au 2e trimestre 2016, les entreprises étrangères sur notre territoire étaient 670 (six cent soixante dix), environ le 5% des entreprises actives en Vallée d'Aoste.

La grande majorité d'entre elles sont des entreprises individuelles (80%), dont les titulaires proviennent pour une bonne part des pays membres de l'APF.

La majorité des entrepreneurs étrangers provient du Maroc (123) ; suivent, dans l'ordre, la Roumanie (90), la France (55), l'Albanie (52), la Suisse (29) et la Tunisie (29).

Ces entreprises travaillent essentiellement dans les secteurs du bâtiment (44%), du commerce (24%), du tourisme (8%), des services (6%) et de l'industrie (5%).

Le premier point à souligner est donc cette possibilité de favoriser les échanges de compétences professionnelles et de savoir-faire entre les différents pays.

De ce point de vue, l'absence des barrières linguistiques constitue sans aucun doute un avantage appréciable.

En effet pouvoir s'exprimer dans la même langue que celle des particuliers et des représentants institutionnels avec lesquels on doit se rapporter constitue un avantage considérable.

Et il ne fait aucun doute que cet avantage a représenté un important élément de croissance pour l'économie valdôtaine.



La collaboration institutionnelle que la Vallée d'Aoste a su tisser au fil des années avec les différentes régions francophones a joué un rôle significatif en ce sens.

Dans la plupart des cas elle a servi de base à l'essor de diverses entreprises de notre territoire, y compris du point de vue économique.

Je pense par exemple aux nombreuses initiatives menées par les projets européens Interreg Italie-France et Italie-Suisse, mais aussi aux activités réalisées dans le cadre de l'Espace Mont-Blanc.

Certainement à cause de ses petites dimensions la Vallée d'Aoste risque de voir son rayon d'action un peu limité aux réalités limitrophes.

Mais il suffit de regarder les chiffres de la Francophonie dans le monde pour comprendre le potentiel qui pourrait dériver d'un renforcement des activités dans ce contexte.

C'est pour cette raison qu'il serait très utile de mettre en place un réseau capable de soutenir même les réalités les plus petites dans un processus d'internationalisation qu'il serait autrement impossible de réaliser.

Imaginons par exemple un réseau international des réalités de montagne francophones, ou bien les possibilités de croissance dans le domaine de l'agriculture et des produits du territoire.

Je pense, dans ce sens, aux avantages que pourraient retirer même certaines zones de la planète, comme le continent africain, qui pourraient bénéficier de nouveaux instruments pour valoriser les ressources naturelles dont elles disposent.

Bien sûr, c'est un défi ambitieux et complexe que nous sommes appelés à relever, mais la tâche serait plus facile si nous disposions d'un réseau dense de relations internationales.

Le second aspect sur lequel je voudrais m'arrêter au cours de mon intervention est la possibilité pour nos entreprises de développer des rapports commerciaux avec les autres zones francophones.



Une fois encore, l'analyse des données nous permet de trouver des éléments particulièrement significatifs.

En effet les pays membres de l'APF figurent parmi les partenaires les plus importants pour la Vallée d'Aoste pour ce qui est du commerce extérieur.

Les exportations de la Vallée d'Aoste en 2015 ont atteint environ 600 (six cent) millions d'euros, avec près de 260 (deux cent soixante) millions vers des pays francophones, le 43% du total.

120 millions viennent du marché suisse (environ le 20%) et 105 millions du marché français (le 17,5%).

Sur le continent africain, nos exportations se concentrent sur la Tunisie (environ 2 millions d'euros) et sur le Maroc (environ 1,5 millions d'euros).

Les chiffres du premier trimestre 2016 confirment cette prépondérance du marché francophone.

En effet on voit une augmentation des exportations dans cette zone qui a atteint environ le 50% avec 63 millions d'euros sur un total de 126 millions.

La plupart des exportations vers la Suisse relève de la métallurgie.

Les produits exportés en France sont plus variés et destinés aux secteurs de l'alimentation et des boissons, des moyens de transport et de la métallurgie.

Les articles destinés au continent africain sont essentiellement en caoutchouc et en plastique.

Au Canada nous exportons surtout des métaux de base et des produits alimentaires.

Pour ce qui est des importations de notre région, notre premier fournisseur est la France pour un montant d'environ 34 millions d'euros sur un total de 208, c'est à dire le 16%.

Celle-ci nous fournit notamment des articles en caoutchouc et en plastique.

Nos autres partenaires principaux sont la Belgique, pour un total de 9 millions d'euros, la Suisse, avec 6,8 millions d'euros, et le Canada, avec 4,8 millions d'euros.



De Belgique la Vallée d'Aoste importe principalement des produits textiles et chimiques, tandis que la Suisse et le Canada nous fournissent surtout des métaux de base et des produits métalliques.

D'où le second aspect que je voudrais souligner : les relations économiques au sein de la Francophonie sont importantes du point de vue du développement des affaires.

Et elles sont encore plus importantes pour une petite région comme la Vallée d'Aoste et pour les autres petites réalités dans le monde.

En effet un contexte culturel et linguistique commun permet aux entités les plus petites d'aborder avec moins d'inquiétudes les difficultés que comporte le lancement d'une activité commerciale sur un nouveau marché.

Et ceci est fondamental du point de vue économique, surtout si l'on considère les possibilités de développement dans un second temps.

Selon les données fournies du 2e Forum économique de la Francophonie : sur les 5 continents du monde, il y a plus de 80 États francophones et plus de 275 (deux cent soixante quinze) millions de personnes qui parlent français.

Il s'agit du 16% du PIB mondial et du 14% des réserves de minéraux et d'énergie de la planète. Un marché économique chiffré à environ 7.200 milliards de dollars.

Si à ces données on ajoute le fait que, comme disait l'économiste Jacques Attali, « deux pays qui partagent des liens linguistiques tendent à échanger le 65% de plus par rapport à autres pays », il est évident que les possibilités dans ce domaine pourraient être énormes.

Je pense, par exemple, aux avantages que une langue commune pourrait apporter pour le développement du marché en ligne, l'e-commerce.

En effet les données nous disent qu'en 2050, le nombre de francophones pourrait atteindre les 770 (sept cent soixante dix) millions avec des importantes conséquences du point de vue culturel et économique.



Cela est encore plus important si on pense à un contexte international dans lequel le pouvoir économique des pays connaissant un fort développement pourrait pénaliser fortement les réalités plus petites ou faibles.

Me basant sur l'expérience locale, j'aimerais attirer votre attention sur un autre aspect lié à un secteur particulièrement important pour l'économie valdôtaine, le tourisme.

Ici aussi, ma formation d'entrepreneur me pousse à partir de quelques chiffres, relatifs à l'évolution de ce secteur en Vallée d'Aoste.

En 2015 le Royaume-Uni occupait la première place pour ce qui concerne les pays d'origine des touristes qui visitent notre région.

Mais des autres touristes étrangers proviennent en grande majorité de pays francophones.

L'on compte pour la France environ 92 (quatre vingt douze) mille arrivées, et pour la Suisse, environ 48 (quarante huit) mille arrivées.

De nombreux touristes viennent aussi de Belgique et de Pologne.

Voici donc un autre élément de réflexion important: les retombées potentielles du point de vue de la promotion touristique.

Une étude menée par la Chambre Valdôtaine avec d'autres chambres de commerce alpines, a démontré que les touristes venant de très loin sont intéressés à visiter le plus grand nombre d'endroits possible durant leurs vacances et n'ont pas de problèmes à se déplacer d'un pays à un autre.

C'est dans cette optique qu'à mon avis, il serait intéressant de concevoir une offre capable de réunir des territoires francophones similaires, peut-être en définissant des thèmes conducteurs.

L'on pourrait penser, par exemple, à un projet lié aux zones alpines de l'aire francophone ou encore à des initiatives liées à la promotion des produits œnogastronomiques d'excellence.



Ce genre d'activités constituerait une grande opportunité, même pour des territoires économiquement moins développés qui pourraient ainsi être intégrés dans un circuit susceptible d'offrir de nouvelles forces et de nouvelles ressources.

La capacité de coopérer et la valorisation des particularités locales pourraient ainsi être des éléments sur lesquels fonder un projet capable de répondre efficacement aux demandes du marché international moderne.

Il y a un dernier élément de réflexion sur lequel je tiens à attirer votre attention avant de terminer mon intervention.

Il s'agit d'un aspect souvent considéré comme « extérieur » à l'économie mais qui, à mon avis, constitue au contraire un élément fondamental.

Je fais référence au potentiel de la francophonie dans le domaine de la formation des jeunes.

Dans un contexte économique comme celui de la Vallée d'Aoste, avec beaucoup d'entreprises qui se caractérisent par leur petite dimension et leur gestion familiale, il faut considérer que ladite gestion passe de génération en génération.

Sans cette relève familiale les entreprises vieillissent et, dans ce cas, l'innovation technologique et productive stagne avec d'inévitables conséquences.

Pour cette raison il est fondamental de noter part travailler pour créer une génération de jeunes entrepreneurs capables de répondre aux questions que le marché international lance chaque jour aux entreprises.

C'est pour cette raison qu'au cours des années la Vallée d'Aoste a mis en place des politiques d'éducation visant à favoriser les échanges avec d'autres territoires en matière de culture et d'enseignement.

Encore une fois, la Francophonie a représenté un atout considérable.



En effet, grâce à d'importants accords internationaux les jeunes étudiants valdôtains ont pu suivre leur parcours de formation dans d'autres contextes francophones jusqu'à obtenir un double diplôme international.

Dans le contexte économique mondial actuel, fortement changeant, je crois qu'il pourrait être très intéressant d'étendre ce genre d'initiatives même à d'autres réalités.

L'objectif doit être celui d'offrir aux jeunes des opportunités toujours plus larges, en ciblant mieux leur préparation personnelle, afin de répondre de manière précise aux besoins du monde des entreprises.

Je pense, encore une fois, aux opportunités que ces initiatives pourraient créer pour la Vallée d'Aoste, mais aussi à l'élan qu'elles pourraient imprimer à la formation des jeunes dans des territoires actuellement plus désavantagés.

Pour conclure, j'ai tenté au cours de mon intervention de mettre l'accent sur quelques thèmes qui pourraient être approfondis dans le futur.

Je me rends bien compte que nous avons encore beaucoup de pain sur la planche et bien des difficultés à surmonter.

Je pense en premier lieu aux différents pays qui, bien que liées par une même langue, sont quant même le fruit d'histoires, d'habitudes et d'usages différents.

Pour autant, je crois aussi que l'existence même de l'Association Parlementaire de la Francophonie – et des autres organismes opérant dans ce cadre – témoigne clairement d'une profonde volonté de surmonter ces différences.

Je considère que l'objectif que nous devons viser est de développer et de renforcer le travail d'équipe et qu'il est nécessaire de « faire réseau ».

C'est la même chose que, depuis plusieurs années, nous cherchons à encourager même au sein des entreprises de notre territoire.



CONSEIL  
DE LA VALLEE  
CONSIGLIO  
REGIONALE  
DELLA VALLE  
D'AOSTA

Le marché mondial est en train de prendre des formes et de suivre des dynamiques de plus en plus complexes, à l'intérieur desquelles il est quasi impossible, pour un territoire seul, de trouver sa place.

Pour tous, le défi consiste donc à développer de nouvelles synergies et de nouvelles collaborations, susceptibles de permettre une croissance des différents territoires appartenant au système.

Pour ce faire, il faut trouver des points communs sur lesquels construire des stratégies qui, dans le respect de la sensibilité de chaque partenaire, puissent offrir des réponses rapides et concrètes aux attentes.

C'est dans cette direction qu'il nous faut aller et je crois que la Francophonie peut constituer une ressource de la plus haute importance que nous ne devons pas hésiter à utiliser afin de rejoindre cet objectif.

Mesdames et messieurs, je vous remercie de votre attention.